

**HORS-SÉRIE**

Depuis 100 ans, la Coupe fait rêver les footballeurs !

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr



# Retrouver le goût des mathématiques



Les petits Français sont les plus mauvais en maths d'Europe, selon une étude publiée en 2016. Et le niveau ne cesse de se dégrader.

Un rapport préconise 21 mesures pour l'améliorer. Reportage dans une école de Quimper, où les enfants apprennent en jouant.

Page 5

## JO : Martin Fourcade en or Anaïs Bescond en bronze

Martin Fourcade a été sacré champion olympique en poursuite du biathlon. En se parant d'or pour la 3<sup>e</sup> fois aux JO, il égale le record de Jean-Claude Killy. Quant à Anaïs Bescond, originaire du Calvados, elle a décroché le bronze chez les femmes.



En Sports



Jean-Michel Néstor

## Des bons plans de dernière minute

Envie de goûter aux joies de la neige, de louer un gîte, de s'essayer au planeur... Les bonnes affaires se font en sortant des sentiers battus. Petite sélection non exhaustive dans notre nouvelle page Vie Quotidienne - Droits conso.

En fin de journal

## Laura Smet conteste l'héritage de Johnny

Cultures, en fin de journal

## Trump veut multiplier les dépenses

Autoroutes, routes, ponts, voies ferrées, aéroports et autres infrastructures sont en très mauvais état aux États-Unis. L'État fédéral devrait consacrer 200 milliards de dollars sur la décennie pour des travaux de rénovation.

Page 2



EPA

## Moins de diesel... plus de CO<sub>2</sub>

Les voitures essence se vendent désormais mieux que les diesel. Comme elles consomment davantage, elles produisent plus de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Un mauvais point dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Page 4



AFP

## Orne

Souhaitez-vous siéger auprès de votre député ?

Page 8

Sangliers : pour la FDSEA, « les dégâts, ça suffit ! »

Page 8

## Point de vue

par Michel Wieviorka

## La Pologne et son histoire

Qu'est ce que la vérité historique, à qui revient-il de l'établir : à l'État, aux historiens, aux acteurs contestant le récit national au nom de leur mémoire ? Ces questions rejaillissent périodiquement.

Dernier épisode ici : le vote (janvier 2018) par le sénat polonais d'une loi punissant jusqu'à trois ans de prison quiconque attribue à la nation ou à l'État polonais les crimes des nazis en Pologne occupée. Dans ce pays, mais aussi ailleurs, les réactions ont été vives. En Israël, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a exprimé sa « vive opposition » à cette loi que la direction de Yad Vashem, le mémorial de la Shoah, a dit regretter, en termes plus mesurés.

Aux États-Unis, le département d'État a dit son « inquiétude ». En France, une pétition circule, dans le prolongement d'une initiative émanant d'intellectuels polonais, dénonçant une loi « liberticide » qui « insulte la mémoire des rescapés du génocide » et nie « les travaux de très nombreux historiens »...

D'importantes questions sont posées par cette affaire. Les unes touchent à l'Histoire elle-même. Celle-ci a longtemps été un récit national oublieux de ce qui ferait

tache pour la Nation, et valorisant généralement le discours des vainqueurs. Il lui faut, depuis un demi-siècle, prendre en compte des mémoires collectives dénonçant la façon dont les dominants ont tendance à nier, oublier ou minimiser les souffrances endurées par des collectivités humaines dominées et plus ou moins détruites.

### Laissons les historiens faire leur travail

Aux États-Unis, des défenseurs des droits civiques, des Indiens, des Noirs ont demandé qu'il soit mis fin à la saga de la conquête de l'Ouest, mettant en scène de bons cow-boys face à des Indiens barbares et stupides ; ou que soient reconnues l'existence et l'histoire des « African-Américains ». En Amérique latine, des mouvements indiens et des intellectuels ont fait connaître la perspective des vaincus.

Dans divers pays, la mémoire des survivants et descendants de victimes des génocides, juif, arménien, là encore adossée aux efforts de démocrates promoteurs de la vérité, a pesé, et pèse encore pour que les Nations les plus directement impliquées –

l'Allemagne s'il s'agit de la Shoah, la Turquie s'il s'agit du génocide arménien – modifient leur récit national.

La pression vient aussi d'historiens plaçant, comme Patrick Boucheron, pour une histoire « globale », mondiale, et pas seulement nationale. Des acteurs contestataires, et des intellectuels, des chercheurs, s'opposent ainsi à des pouvoirs conservateurs et contestent la tendance à confier au Parlement le soin d'établir la vérité historique : c'est aux historiens de le faire.

Ces questions revêtent un tour aigu en Pologne, un pays pris dans les dérives d'un nationalisme radical. Des Polonais ont été admirables sous le joug nazi ; d'autres, en grand nombre, ont fait preuve d'indifférence ; d'autres encore de satisfaction à voir les Juifs disparaître dans les camps de la mort. Certains ont tué des Juifs, à Jedwabne en 1941, par exemple, ce qu'a établi l'historien Jan Gross, ou en 1946, lors du pogrome de Kielce.

Une nation démocratique se grandit en reconnaissant les violences de son passé, et en laissant les historiens faire leur travail. C'est apparemment ce que n'accepte pas le pouvoir polonais.

## MAGAZINE

Prenez-vous aux jeux !  
100 pages  
100% réflexion



Tous vos jeux préférés : mots fléchés, croisés, mélangés, quiz, tests, sudoku...  
+ 8 pages spéciales : Jeux de chiffres

Retrouvez ce magazine en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr